

Enjeux et pratiques sous la Covid-19: Perspectives de l'organisme Entre Parents

"Entre Parents est une maison de la famille qui œuvre depuis 1985 au sein de la communauté de Montréal-Nord. L'organisme a pour mission d'améliorer la qualité de vie des familles en plaçant le parent au cœur de son action."

Objectifs et contexte

L'objectif de cette synthèse est d'identifier les principales thématiques et les principaux enjeux qui ressortent de l'entretien collectif effectué par l'IUPE en mai 2020 avec quatre intervenantEs et une coordonnatrice de l'organisme Entre Parents de Montréal-Nord. Cette entrevue s'inscrit dans le contexte d'un projet de recherche de l'IUPE portant sur le vécu des citoyenNEs du quartier et sur les pratiques des organismes intervenant dans le milieu dans le contexte de la pandémie de la Covid-19.

Les effets de la pandémie sur les citoyens et citoyennes



Aggravation des enjeux de pauvreté et de précarité

Il y a un phénomène de démultiplication des enjeux de pauvreté et de précarité qui augmente la vulnérabilité des travailleurs et travailleuses.

- Ils et elles occupent souvent des emplois essentiels qui sont particulièrement à risque : « Comme majoritairement, ils travaillent dans (...) les domaines essentiels. Et puis, il y en a beaucoup qui me disent 'Mais là où on travaille, tout le monde est dans un même espace, on ne peut pas contrôler. Il n'y a pas de distanciation.' Et c'était surtout ça la peur parce qu'on ne veut pas sortir, laisser sa famille en sécurité à l'intérieur et porter la maladie à l'intérieur de la maison parce qu'au travail c'est tout le monde comme entassé. »
- Ils et elles encourent des **risques importants de perte d'emploi**.
- Ces éléments de précarité créent une sorte de **cercle vicieux de la vulnérabilité** : les nouveaux arrivants particulièrement précaires n'ont pas accès à la PCU ; difficulté des mères monoparentales de s'occuper seules de leurs enfants tout en travaillant, elles ont souvent perdu des ressources pour s'occuper de leurs enfants.



« J'ai des familles, mères monoparentales, qui peut-être avant pouvaient envoyer les enfants à la garderie ou à l'école et (...) qui étaient sur l'aide sociale, mais [...] maintenant on gagne la même quantité d'argent, mais ça devient peu. Parce qu'à la maison les enfants mangent beaucoup, plus, beaucoup plus souvent. Ce qui fait que quand on avait 100\$ pour la nourriture par mois, maintenant il faut 200\$ ou 300\$. (...). Il y a des parents qui ont quand même de l'argent, mais qui ne peuvent pas sortir faire les courses parce qu'avec les enfants, on ne peut pas sortir. Oui, on a l'argent disponible, mais on ne peut pas sortir. Et puis, il y a quand même des parents qui ont relaté que les produits sont maintenant plus chers »

- Cette précarité peut être vécue difficilement par les parents pour des raisons de **dignité** : « Il y a des parents qui refusent dans leur pauvreté, (...) parce que peut-être dans leur pays, ils avaient un autre statut. Le statut d'être pauvre dans un pays riche, c'est ça touche leur dignité et puis ça déforme un peu leur réalité. »
- Cette précarité et la vulnérabilité qu'elle induit jouent sur la **santé mentale**.

Enjeux de santé mentale



- La pandémie a amené une **perte de mobilité** et un **isolement** accru pour bon nombre d'individus. Cela affecte la santé mentale : elle empire des enjeux déjà existants et en fait apparaître de nouveaux (voir notre fiche synthèse sur la [santé mentale sous la Covid-19](#)).
- **Répondre aux besoins de base** devient un enjeu pour nombre de parents. Une intervenante parle ainsi d'une mère qui a trois enfants, dont le mari a perdu son emploi et qui ne peut pas acheter des vêtements pour ses enfants.
- Cet isolement et la perte de mobilité augmentent **l'inquiétude** et les problèmes de santé mentale.

- À cela s'ajoute, pour nombre de familles, un **épuisement parental** face à la charge éducative et à devoir gérer les enfants constamment dans un huis clos. Une intervenante rapporte ainsi un échange avec une mère de famille épuisée et désespérée face à son fils.
- La situation sanitaire rend aussi omniprésente la présence de la **mort, de la morbidité et des enjeux de santé** dans les conversations familiales, y compris dans la bouche des enfants.
- **L'incertitude** quant à la durée de la crise et ses répercussions à moyen et long terme entretient aussi une forme d'angoisse et de stress permanents. Cette situation pose la question de savoir comment reconstruire la confiance (envers l'école, l'extérieur ou le quotidien) suite à cette crise ?

Conflits familiaux



- Des enjeux spécifiques se posent dans les **relations familiales et conjugales**. La crise sanitaire rend encore plus délicates les **situations de garde partagée** des enfants, d'autant plus que celle-ci fait advenir des risques accrus de contamination. La pandémie renforce **l'isolement des victimes potentielles** de violence conjugale.
- La situation augmente aussi la **charge de travail des femmes** et cela peut mener à des **conflits**. Une intervenante relate ainsi le cas où un père de famille rentre du travail et se dispute avec sa conjointe qui veut qu'il respecte de strictes mesures sanitaires pour ne pas risquer de contaminer le foyer.

Méfiance accrue envers le système



- Cette crise renforce la **fracture numérique** qui tend à renforcer une certaine méfiance que les parents entretiennent envers le système à cause de trois effets reliés : le manque d'accès à des **informations** crédibles, **l'isolement** des familles, la difficulté d'avoir **accès aux aides gouvernementales**.
- La situation désastreuse des **personnes âgées** lors de la pandémie a aussi obscurci l'image que se font les familles du **système québécois**. Plusieurs ont témoigné de leur peur de vieillir ici.
- La situation du quartier rend difficile le respect des normes sanitaires et notamment de **distanciation physique**. Cela rend les résidentEs, notamment les plus jeunes, davantage vulnérables face à la répression policière.
- Cela est renforcé par la **stigmatisation** du quartier comme épicode de la pandémie :



« La majorité travaille dans les CHSLD puis Montréal-Nord a juste eu le pic comme ça. Tout le monde était effrayé parce que c'est comme si on les stigmatisait, on les étiquetait. Toi, tu viens de Montréal-Nord, tu as Covid. [...] C'était vraiment lourd pour les familles le discours de la presse. »

Les effets de la pandémie sur l'organisme Entre Parents

Agilité et adaptabilité des intervenantEs



- L'équipe d'Entre Parents a dû répondre à des **demandes plus diverses et plus urgentes** que d'habitude. Par exemple, les demandes liées au logement ont fortement augmenté. L'équipe a renforcé ses **pratiques de collaborations** de manière pragmatique, dans l'urgence de répondre aux besoins. Elle a aussi adapté ses pratiques, postures et méthodes d'intervention.
- Le changement qui est le plus ressorti des échanges lors de l'entrevue est la place accrue du **soutien socio-psychologique aux parents isolés**. Une intervenante relate comment ce travail d'écoute active et de soutien socio-psychologique est à la fois difficile et éprouvant, mais en même temps nécessaire tant les personnes qu'elle appelle et accompagne lui témoignent de la gratitude. C'est un travail qui permet de **briser l'isolement des familles**, notamment monoparentales.

Épuisement des intervenantEs



La **surcharge et l'intensité du travail** ressort comme un élément important:

- Le travail à effectuer est intense : « *Jusqu'à maintenant, j'ai appelé jusqu'à (...) 243 familles. Et puis, à part de celles que j'ai rencontrées chaque semaine lorsque je fais des rencontres virtuelles avec les parents et quand j'amène des ressources en fonction de leurs besoins.* »
- Les intervenantEs sont submergéEs de travail et ont donc du mal à faire le suivi des tâches, ce qui entraîne un fort stress : « *Donc, tout le monde est en train de vivre un stress qui fait que parfois qui fait qu'on prend, qu'on peut prendre mal une situation. On peut prendre mal une communication. Puis ce n'est pas méchant, mais on était sur le coup du stress.* »

La situation mène à un **épuisement professionnel** et à un surmenage des intervenantEs

- « *Moi en travail, en télétravail, je travaille beaucoup plus que jamais que j'ai travaillé, presque c'est du matin au soir.* »
- « *À quel point l'équipe a été capable de rebondir et de s'adapter. Mais, c'est sûr que ça demande énormément d'énergie. Pis c'est toujours l'espèce de dilemme lorsqu'on intervient auprès de familles qui ont des besoins ou auprès d'individus qui ont des besoins. Comment soutenir? Ne pas s'oublier là-dedans, trouver l'équilibre.* »

Cette situation accentue les enjeux autour de la **conciliation famille-travail**.

Pistes de solutions

Renforcement du travail d'équipe



- Face à cette situation, les intervenants et intervenantes ont dû faire preuve de beaucoup de **créativité** pour trouver des solutions.
- Ils et elles ont aussi largement **renforcé les collaborations** au sein de l'équipe, s'appuyant sur leurs collègues pour pouvoir répondre aux besoins :
 - « *Donc moi je cherchais des outils, j'ai fait appel à mes collègues pour donner leur expertise de vis-à-vis de leurs besoins, J'ai invité une éducatrice spécialisée pour répondre à la petite enfance. J'ai invité ma collègue [...] pour leur donner des outils sur des bricolages. Elle a invité à son tour un spécialiste conteur et moi j'ai invité un personnage de film qui s'habillait pour eux dans l'histoire racontée aux enfants. C'était super. Tout le monde a fait des bricolages.* »

Nouvelles pratiques et nouveaux services



De nouveaux services ont été instaurés :

- Mise place en collaboration avec le Centre d'action bénévole d'un **service de livraison d'épicerie** pour les familles monoparentales ;
- Mise en place de **partages/dons de repas chaud** entre familles pour faciliter l'accès à l'alimentation et briser l'isolement : « *C'est un peu comme le principe d'aller manger chez la famille, la visite ou dans un resto. Alors, il y a quelque chose (...) Il y a un réconfort qui est là* »
- Réduction de la fracture numérique en distribuant des **ordinateurs recyclés**.

Partenariat avec d'autres organisations



- Des partenariats ont été **créés ou renforcés avec d'autres organismes communautaires** intervenants dans le milieu, avec les Tables de Quartier ainsi qu'avec certaines institutions comme le PDQ39, des établissements scolaires ou encore le CLSC.
« Nos actions d'intervention s'intersectent avec plusieurs terrains d'expertise et on se consulte en travaillant en complémentarité pour avoir plus de réponses aux besoins de nos familles. Ce qui est fantastique ! (...) Je n'ai pas toutes les réponses quand je rencontre une famille. Je ne veux pas donner de réponses qui me responsabilisent pour un terrain que je ne connais pas. J'ai fait appel à des ressources. Je fais appel à mes collègues. »
- Montréal-Nord est un quartier qui a **beaucoup de ressources communautaires**. Cela permet de mobiliser rapidement pour créer un filet de sécurité.

Conclusion



- La pandémie a eu tendance à **aggraver les enjeux et les inégalités déjà existantes**, rendant plus vulnérables les plus précaires, renforçant ou faisant surgir des enjeux de santé mentale et éloignant davantage les parents isolés des ressources gouvernementales existantes.



- Pour les **intervenantEs d'Entre Parents** aussi la situation a été difficile, exigeant de leur part beaucoup **d'agilité** tout en les **épuisant**. Ils et elles ont cependant su faire face en renforçant des liens de **collaboration** et en faisant preuve de beaucoup de **créativité**.

